

FINANCES

UNE CAMPAGNE POUR LES PRODUITS "FABRIQUÉS EN CANADA"

Un moyen effectif de stimuler les activités de notre industrie, lequel pourrait être employé avec avantage à travers tout le pays, a été élaboré dernièrement par une compagnie d'affaires de Toronto.

Alors qu'un nombre assez considérable de manufactures ralentissaient leurs opérations par suite du manque de commandes, cette firme adressa une invitation à quantité de manufacturiers canadiens afin de s'entendre à coopérer pour lancer une grande vente de produits "Fabriqués au Canada".

Les manufacturiers, désireux de pouvoir fournir de l'ouvrage suffisant pour occuper leurs employés, se rendirent avec empressement à cette invitation, et consentirent à vendre une quantité déterminée de leurs produits au prix coûtant du matériel et de la main d'oeuvre, à condition que les marchands s'engagent à vendre ces marchandises à des prix leur permettant de couvrir leurs frais.

Ceci eut pour résultat une reprise immédiate d'activité industrielle, au grand avantage de la vie commerciale de notre pays et du public acheteur des marchandises mises sur le marché à des prix plus bas que les prix exigés ordinairement pour ces mêmes articles.

Le jour de l'inauguration de cette vente de "Fabriqués au Canada", pas moins de quinze cents personnes attendaient à huit heures et demi du matin, l'ouverture des magasins et à tous les comptoirs où étaient offertes des marchandises dont l'étiquette portait la marque "Fabriquées au Canada", il y eut affluence et les demandes se multiplièrent. Le lendemain, la compagnie remercia, dans ses colonnes d'annonces, le public pour sa coopération effective et pour sa collaboration à la solution du problème du chômage, laissant entendre que le meilleur moyen de rétablir les conditions normales du travail, étaient de créer une demande pour les marchandises manu-

facturées dans nos fabriques. Quelques jours après, au commencement même de ce mois, le même magasin mettait en vente une quantité considérable et variée de produits canadiens à des conditions très favorables, le lendemain d'une grande exposition tenue à Toronto.

Une campagne de presse contribua à donner plus d'importance à ce mouvement et à faire comprendre au public acheteur tout l'avantage qu'il y a à favoriser de préférence l'achat de produits manufacturés dans notre pays.

L'appel "Achetez des marchandises fabriquées au Canada", revêt aujourd'hui une signification plus étendue et plus précise que jamais.

Jusqu'à ces dernières années, cet appel était plutôt inspiré par des motifs d'ordre patriotique. Aujourd'hui, ce sont des raisons strictement d'ordre économique et social qui rendent cette formule plus juste, plus impérieuse que jamais, car en encourageant la consommation nationale, nous en stimulerons la fabrication, et ce faisant, nous permettrons à nos fabriques de pouvoir maintenir leurs opérations, fournissant de l'emploi aux travailleurs et à ceux qui cherchent de l'occupation.

Nous répétons souvent que l'Agriculture est à la base de notre richesse, mais il ne faut pas oublier que tout comme elle, le progrès et le développement de notre industrie sont aussi nécessaires à la santé économique de notre pays que le sont la qualité et l'abondance de nos récoltes.

Il arrive que périodiquement, on a recours au motto de "Fabriqué au Canada", un peu comme l'on adopterait une autre forme de publicité. Ce qu'il faut aujourd'hui c'est un plan organisé et systématique de coopération, payé par une campagne rationnelle d'éducation, conduit d'une façon méthodique et persévérante, afin de faire bénéficier notre industrie et notre commerce d'une vitalité nouvelle.

Les Associations chargées de la surveillance des intérêts des manufacturiers, les Chambres de Commerce et les corps publics dont les fonctions consistent à aller de l'avant chaque fois que nos activités économiques peuvent en tirer de précieux bénéfices, devraient immédiatement concentrer leur attention vers cette initiative.

LES DETTES DE L'ANGLETERRE AU ETATS-UNIS; Pendant le cours de l'année précédente, l'Angleterre a réduit sa dette flottante aux Etats-Unis de 100,000.000. A la fin de novembre dernier, la dette flottante de l'Angleterre envers ce pays était de \$57,815,000. A la fin de novembre 1919, la dette flottante était de \$150,914,000.

LE COMMERCE EXTERIEUR DE NOTRE PAYS; Selon les chiffres finals communiqués par le ministère des douanes, le commerce extérieur canadien, l'an dernier, s'est totalisé à \$2,639,726,135, dont \$1,336,921,021 en importations et \$1,302,805,114 en exportations. C'est là une augmentation annuelle de quatre millions en importations et de huit millions en exportations, approximativement.

CHOMAGE OCCASIONNE PAR LES GREVES; D'après un rapport du département du travail, la perte de temps, en janvier, causée par les disputes industrielles, a été plus considérable qu'en décembre 1920.

Mais en janvier 1920, il y a eu des grèves simultanées, affectant environ 964 ouvriers et ayant eu pour résultat la perte de 15,961 journées de travail, tandis que des grèves, en décembre 1920, ont fait chômer 1,554 ouvriers, et ont fait perdre 14,654 journées de travail; en janvier 1920 on enregistrait 55 grèves, privant de travail 2,800 ouvriers et entraînant un chômage de 35,535 journées.

NOUVELLES COMPAGNIES DANS NOTRE PROVINCE; Au cours de l'année 1919-20, 595 compagnies à fonds social ont obtenu des lettres patentes émises sous le grand sceau de la province, représentant un capital global de \$89,304,250. C'est une augmentation de 284 sur l'année dernière. Quant au capital global, il a presque doublé.

Trente-quatre compagnies étrangères ont obtenu le permis de faire des affaires dans la province pendant que 145 recevaient des permis généraux et spéciaux.

PERTE DE PLUS DE CENT MILLIONS; On estime que la dépréciation du dollar canadien aux Etats-Unis équivaut, pour le Dominion, dans ses opérations de 1920 avec les Américains, à une perte de \$125,000,000.